

DÉCRYPTAGE

Antoine Pellion, le secrétaire général à la planification écologique, rejoint le privé

L'ex-conseiller d'Elisabeth Borne sur les sujets de transition écologique, qui a bâti au SGPE la stratégie de décarbonation de la France, confirme son départ « aux Echos ».



L'ingénieur du Corps des mines rejoint le privé, où il espère poursuivre son engagement pour le climat et la biodiversité. (Emmanuel Dunand/AFP)

Par **Anne Feitz**

Publié le 17 févr. 2025 à 15:46

C'est la fin d'une époque. Antoine Pellion, le secrétaire général à la planification écologique (SGPE), s'apprête à quitter ses fonctions pour rejoindre le privé. Alors que la rumeur de ce départ, lancinante depuis de longs mois, s'était intensifiée ces derniers jours, Antoine Pellion l'a confirmé dimanche aux « Echos ». « Je vais rejoindre Idex, un

groupe engagé dans la transition énergétique des collectivités locales et des entreprises », explique-t-il.

Ce départ est emblématique du désintérêt pour l'écologie qui s'est installé au sommet de l'Etat. Dépendant directement de Matignon, le SGPE avait été créé en septembre 2022, au début du deuxième mandat d'Emmanuel Macron, alors que la **planification écologique était encore au coeur des préoccupations.**

Les Mondrian, marque de fabrique du SGPE

Ayant pour mission de doter la France d'une feuille de route lui permettant de respecter ses objectifs de décarbonation, la petite structure d'une quarantaine de personnes bâtit alors, sous la houlette d'Antoine Pellion, un vaste plan recouvrant tous les secteurs de l'économie. Il débouchera sur des dizaines de présentations, agrémentées de grands tableaux de carrés colorés de chiffres, désignés sous le nom de « Mondrian » et devenus la marque de fabrique du SGPE.

Publicité

« A ce moment-là, Antoine Pellion a un pouvoir incroyable », souffle une bonne connaissance des coulisses de Matignon. Cet ancien du cabinet de Ségolène Royal, qui a aussi assuré la direction générale du parti « La République en marche » aux côtés d'Emmanuel Macron (entre mai 2019 et juillet 2020), a alors l'oreille directe de la Première ministre, Elisabeth Borne. Celui que l'on surnomme à l'époque parfois « le ministre bis de l'Ecologie » est alors aussi le chef du pôle vert du cabinet de la Première ministre. Il la tutoie, lui parle tous les jours.

LIRE AUSSI :

- **PORTRAIT** - - Antoine Pellion, chef d'orchestre de la planification écologique
- **EN CHIFFRES** - Budget 2025 : la transition écologique reléguée au second plan

Elle-même fondamentalement convaincue des enjeux de la transition écologique, Elisabeth Borne tranche souvent en sa faveur. « Cela nous donnait une légitimité incroyable, dans tous les ministères », raconte un ancien. C'est sur les travaux du SGPE que s'appuie la Première ministre pour annoncer, à l'automne 2023, **des crédits pour l'écologie en forte hausse** dans le budget 2024. « On se sentait vraiment pousser des ailes ! », insiste la même source.

D'autant que le SGPE a aussi pour mission d'insuffler ces enjeux dans tous les ministères, de les relier sur les sujets transverses. « Jusque-là on assistait sur l'écologie à une guérilla permanente entre les ministères, de l'Ecologie, des Finances, ou de l'Agriculture. L'idée était d'y introduire un corps de convictions communes », rappelle Thierry Pech, directeur général du « think tank » Terra Nova, qui avait plaidé pour la création du SGPE.

Organisme consultatif

A l'arrivée de Gabriel Attal à Matignon, en janvier 2024, le SGPE change toutefois brutalement de statut. Occupé par d'autres sujets, comme la crise agricole, le nouveau Premier ministre n'accorde plus guère d'importance à ses travaux. Le SGPE redevient un simple organisme consultatif rattaché à Matignon. Et les uns après les autres, les hauts fonctionnaires brillants qui avaient quitté leurs carrières pour rejoindre une aventure qu'ils jugeaient exaltante, démissionnent.

Antoine Pellion est l'un des derniers d'entre eux. Chez Idex, l'ingénieur du Corps des mines de 41 ans sera directeur général adjoint en charge du développement. « Je vais poursuivre mon engagement pour agir au plus près des entreprises, des collectivités et des citoyens, dans cette course contre la montre pour le climat et la biodiversité », explique-t-il. Il espère que les politiques publiques ne se détournent pas trop de la cause, mais a toutefois préféré rejoindre le privé pour la servir.

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER ACTU FRANCE

Faites chaque soir le point sur l'actualité économique et politique du jour et informez-vous grâce aux décryptages et analyses des spécialistes du service France des « Echos » > [S'inscrire](#)

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Environnement

Service public

Elisabeth Borne

Gabriel Attal

Publicité